

Entreprises
SPECIAL ENTREPRISES
 Ce hors-série vous propose de découvrir les entreprises du département et leur savoir-faire
AUJOURD'HUI
 GRATUIT
 AVEC VOTRE JOURNAL

Montier : le Festival grandeur nature



Photo Nicolas Frisé

Le 18^e Festival international de la photo animalière et de nature s'est ouvert hier. Le rendez-vous n'en finit pas de faire sensation. A découvrir jusqu'à dimanche.

Pages 6 et 7

Faits divers

Un jeune handicapé violenté à Chaumont

Page 2

Tribunal correctionnel

Vieux parquets démantelés : une affaire et des débats

Page 3

Langres

La Maison des Lumières toutes salles ouvertes

Page 19

BIJOUTERIE MILLOZ
VENTE MASSIVE
-20% sur tout le magasin
 Jusqu'au 22 novembre 2014
PANDORA - MAUBOUSSIN - SEIKO
TISSOT - HERBELIN - FESTINA
DIESEL - GUESS - BACCARAT...
 49 - 51 Rue Victoire de la Marne - CHAUMONT - 03 25 03 02 26

Football

Matches truqués en L2 : deux mises en examen

Page 25

Coupe Davis

Federer «prêt» à affronter Monfils

Page 28

Edito

de Patrice CHABANET

La vie politique française est de plus en plus magnétisée par l'échéance de 2017. A droite, c'est Nicolas Sarkozy dont la campagne pour la présidence de l'UMP recèle un fort accent élyséen. A gauche, c'est la petite musique des primaires qui se fait déjà entendre. Avec une question : François Hollande devra-t-il s'y soumettre, s'il fait acte de candidature ? Certains la posent, y compris au sein du gouvernement. Thierry Mandon, secrétaire d'Etat à la réforme de l'Etat, est de ceux-là. Il a été vite rappelé à l'ordre. Il n'empêche. Qu'il y ait interrogation en dit déjà long sur le niveau de confiance - ou de défiance - dont jouit le chef de l'Etat au sein de son propre camp. Son faible taux de popularité donne à plus d'un socialiste la certitude d'une défaite en 2017. D'où l'idée de présenter un autre candidat que le président sortant, pour tenter d'éviter le naufrage annoncé.

PRIMAIRES

Sur le papier, cette stratégie est frappée du bon sens. Comment, en effet, mobiliser le parti et les sympathisants autour d'un homme cerné par les échecs et l'impopularité ? Mais apparaît tout de suite un piège : le risque d'assister à une fin de mandat avec un président battu, avant l'échéance, dans son propre camp par le jeu des primaires. On pourrait alors imaginer deux scénarii : la démission du chef de l'Etat, le maintien de sa candidature contre celle du PS. Cette fin de quinquennat promet donc d'être inédite. Le fait qu'à droite comme à gauche toutes les hypothèses sont ouvertes n'est pas très rassurant. Il traduit une grande instabilité dans les deux camps, faute de leader incontestable et incontesté dans chaque camp. Elle risque de durer pendant de longs mois et se focaliser sur des batailles de personnes. Pas sûr que les Français se délectent de cette forme baroque de sport national. Ils attendent toujours des propositions et, surtout, des solutions pour sortir notre pays de l'ornière économique et

Monde rural



Savoir partager la forêt

La forêt est un espace de liberté mais avec des règles qui doivent être respectées. Reportage de Frédéric Thévenin.

Page 4

Saint-Dizier

A la rencontre de l'économie solidaire

Page 8

Chaumont

Forum de l'emploi : Les Clés du succès

Page 14

LES PNEUS HIVER À PRIX CIVRÉS ! C'EST MAINTENANT !
 CHEZ PEUGEOT CHAUMONT & LANGRES
FOIRE AUX PNEUS HIVER
 pour véhicules toutes marques **JUSQU'À -50%***
20 21 22 NOVEMBRE

SERVICE APRÈS-VENTE PEUGEOT, ENSEMBLE, EMMENONS VOTRE PEUGEOT PLUS LOIN.

* Remise variable selon la dimension et la marque, appliquée sur le prix des pneumatiques achetés, hors frais de pose et équilibrage. Offre réservée aux particuliers pour l'achat et la pose de pneumatiques hiver ou été chez PEUGEOT Chaumont et Langres les 20, 21 et 22 novembre 2014, dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Jantes non incluses.

MOTION & EMOTION

SACAM
 Chaumont-Langres

PEUGEOT CHAUMONT
 Route de Neuilly 52000 CHAUMONT

Tél. 03 25 32 67 00 - www.peugeot-chaumont.fr

PEUGEOT LANGRES
 Route de Dijon 52200 SAINTS GEOSMES

Tél. 03 25 84 50 50 - www.peugeot-langres.fr

Hippisme	P. 37	Joux	P. 46	Décès	P. 36
Télévision	P. 47	Bourse	P. 44	Annonces	P. 32



COUP DE FLASH

Soirée de gala

L'entreprise Nodimat a organisé, vendredi dernier, une soirée pour les 30 ans de Promodis qui se chargent de la vente de matériels et pièces détachées agricoles. Elle s'est déroulée au Mémorial Charles-de-Gaulle à Colombey-les-Deux-Eglises en présence de 500 personnes. Eric Labruyère, P-DG de Nodimat a rappelé le rôle de Promodis et son itinéraire au fil des années. Il a également lancé l'action qui a lieu, dans tous les magasins, jusqu'au 29 novembre, avec "Les jours explosifs" et de nombreuses promotions en magasin. La soirée s'est poursuivie par un apéro dînatoire et un spectacle "cabaret".



L'info en +

Le retour des "Femmes de fermes"

Le spectacle original, des scènes inédites, une expo photo, un reportage, la résidence autour de "Femmes de fermes" s'étouffe. Les 15 et 16 novembre, quatre bénévoles et trois artistes ont planché sur des "impros" pour construire de nouvelles scènes pour le spectacle. Elles sont inspirées par les témoignages d'agricultrices haut-marnaises. Demain, et les 23 et 28 novembre, ils vont répéter d'arrache-pied alors qu'au lycée agricole de Choignes, quatre élèves encadrés par un artiste préparent aussi des saynètes inspirées du spectacle original et de leur vécu... Les résultats de ces travaux et ce spectacle original seront proposés au public, au Nouveau Relax, à Chaumont, samedi 29 novembre, à 17 h. Entrée libre.

COURRIER DES LECTEURS

«Je retourne dans ma voiture»

Michel Brigué, agriculteur à Provençères-sur-Meuse, a été reçu à la préfecture et fait état de ses impressions sur son échange avec l'Administration. Il se bat pour récupérer les aides de la PAC qui ne lui ont pas été versées durant dix ans. Il a entamé une grève, devant la mairie de Montigny, depuis 29 jours.

Michel Brigué écrit: «Merci à toutes les personnes qui me soutiennent jours après jours dans mon combat. Le 17 novembre, M. le préfet n'ayant pu me recevoir, c'est la directrice du cabinet du préfet Mme Ximenes Pascale, le sous-directeur départemental des territoires M. Groule Jean-Pierre, le directeur des services économiques agricoles M. Thiébault Dominique, qui m'ont accordé audience. Malgré le fait que M. Thiébault reconnaît le montant de mon dû, reconnaît que j'exploite la totalité de ma ferme, reconnaît que les montants de ma PAC (Politique agricole commune) sont restés à l'ASP (Agence de services et de paie-

HUMEUR

La tentation du bras d'honneur

L'emballage médiatique a ceci de fascinant qu'il est déconnecté de tout sens commun et de fondements journalistiques. C'est ainsi que se retrouve, pêle-mêle, à la Une des journaux télévisés, un tigre qui n'était, en fait, qu'un chat sauvage, un petit robot sur une comète dont les batteries sont éteintes faute de soleil ou une pseudo-star qui manifestement est plus apte à manier un couteau que le fil à couper le beurre.

Pire: la masse médiatique a l'outrecuidance de signifier plus ou moins habilement "au bon peuple" ce qu'il doit penser. Elle formate les esprits privant chaque individu de penser par lui-même et d'abuser de son libre arbitre. En agriculture, les exemples sont légions: les "sataniques OGM" qu'il ne faut pas distribuer aux vaches alors que tous les gâteaux vendus dans le commerce à base de soja sont confectionnés avec du soja OGM, "la vénérée agriculture biologique" alors que le monde mourrait de faim si l'agriculture traditionnelle n'existait pas ou le "diabolique barrage de Sivens" alors que l'éco-système qui en résultera sera plus diversifié et solide que le précédent. Il y a 50 ans, la pression exercée par les médias aurait fait capoter le projet du lac du Der devenu une référence environnementale et une réserve ornithologique incomparable.

Le "prêt-à-penser" ne se limite pas à l'agriculture et à l'environnement. Il s'installe même dans les urnes où la main de chaque électeur est fortement orientée. C'est ainsi que les médias, avec des succès divers, sortent de leur chapeau, souvent en opposition à une autre honnie, la personne idéale. Après Jospin, Balladur, Royale, Villepin et Hollande, voici venu le tour de Juppé qui est habillé de toutes les qualités et des vertus. Mais alors, une question se pose: est-ce que les médias savent que la manipulation des masses, en agriculture comme en politique, ne dure qu'un temps. Les Français, des frondeurs dans l'âme, sont capables, juste pour s'affirmer, de s'opposer au ronron médiatique et d'avoir la tentation du bras d'honneur.

Frédéric Thévenin
frederic.thevenin@libertysurf.fr

NATURE

La forêt, un lieu à partager en bonne intelligence

A la suite d'un événement qui aurait pu être tragique, chasseurs et utilisateurs occasionnels de la forêt s'unissent pour alerter des dangers encourus lors de promenades à des moments et dans des lieux inappropriés. La forêt est un espace de liberté mais avec des règles qui doivent être respectées.

Le 9 novembre, un des douze actionnaires de la société de chasse de Treix a connu une grande frayeur qui pousse Pierre Béguiot, son président, à réagir. Alors qu'il menait, ce dimanche, une chasse, il aperçoit un brocard (chevreuil mâle), le met en joue et est sur le point de tirer lorsqu'il remarque le casque blanc d'un vétériste dans une coupe, en plein milieu des bois et loin d'un chemin balisé. Une balle qui ricoche. Un tir mal ajusté. A quelques secondes près, un drame aurait pu se jouer.

Pierre Béguiot s'inquiète de la présence, durant la période de chasse, du 5 octobre au 28 février, de plus en plus de vétéristes, cavaliers ou promeneurs. Il rappelle que la forêt fait l'objet d'un partage durant l'année et que des règles doivent être respectées pour éviter des accidents. Cette alerte concerne ici les 400 ha de la société de Treix mais également tous les villages proches et, plus généralement, les forêts à proximité des grandes villes. Les citadins profitent de leur week-end pour des balades qui peuvent s'avérer dangereuses.

Pour le président de la société, il est hors de question ici de priver la population des forêts, un bien précieux en Haute-Marne. Mais, le partage doit être rappelé avec cinq mois pour les chasseurs qui paient des actions et entretiennent les accès et sept mois pour les particuliers pour s'y promener et profiter de la nature. A Treix, d'octobre à mars, seul le mercredi n'est pas chassé. Il faut le savoir. Pierre Béguiot est



L'alliance "chasse et VTT" est possible dans les forêts haut-marnaises.

aussitôt rejoint dans ses propos par les membres du club VTTC.

Un espace de liberté

Pour eux, le partage doit se faire en bonne intelligence. Ils militent même pour la mise en place d'une meilleure information sur tout le département des droits et devoirs de chacun avec les

dates, les horaires, les lieux à fréquenter ou à éviter. Par exemple, Jean-Yves Béguinet, le président du club rappelle que les amateurs de VTT, de "trail" ou simplement de footing ont des secteurs réservés en période de chasse comme les bois de Saint-Roch ou une partie du Corgebin.

De leur côté, les chasseurs s'engagent à respecter les obligations en matière de marquage des zones chassées, d'horaires et de périodes. Ceci passe, entre autre, par la mise en place de panneaux "Chasse en cours". Didier Lurquin, vice-président du club VTTC, estime que les deux parties, chasseurs et usagers de la forêt comme les associations ou club, doivent faire de la pédagogie. Il ajoute: «Nous devons tous avoir une attitude stricte et des comportements impeccables.» En tant que club structuré, l'association s'engage à apporter toutes les informations nécessaires afin que les vétéristes individuels se responsabilisent. Elle le fera lors de son assemblée générale et lors de la randonnée annuelle début avril. Le but des échanges rendus indispensables entre les "deux mondes" est de faire en sorte que la cohabitation se déroule sans problème.

L'idéal serait même qu'un calendrier avec les zones chassées soit édité pour l'année afin que tous en soient informés. En attendant, Jean-Yves Béguinet peut apporter tous les renseignements nécessaires aux sportifs individuels au 06.82.89.87.94 ou par courriel à chaumontvttc@gmail.com. Il prouve ainsi que la Fédération VTTC fait de la sécurité sa priorité pour les coureurs et tous les utilisateurs de la nature. Olivier Didier, l'un de ces membres, conclut: «La forêt est un espace de liberté mais des règles doivent être respectées.»

Frédéric Thévenin

MACHINISME

Un nouveau venu dans le matériel agricole

Pascal Nezel a repris la société Cormat le 1^{er} août. Il envisage de regrouper deux sites en un, ceux de Rizaucourt et Saint-Blin pour la zone Plein'Est à Chaumont. Itinéraire d'un homme qui aime les challenges.

Fils d'agriculteurs, exploitant pendant six ans, Pascal Nezel est issu du milieu agricole. Il y est très attaché et ce lien explique, en partie, son itinéraire dans le machinisme agricole. Originaire de Bourgogne nivernaise, il a été tour à tour vendeur dans une concession puis chez le premier constructeur de pulvérisateurs et enfin à la société Manitou. Il était spécialiste, sur toute la France, du marché agricole pour la marque puis s'est occupé de toute l'activité sur la région Centre-Est.

En 2003, avec le soutien de son épouse, Pascal Nezel choisit de vivre une nouvelle aventure en reprenant une concession Manitou sur les quatre départements de Franche-Comté qui, aujourd'hui, emploie 32 personnes pour un chiffre d'affaires de dix millions d'euros. En 2012, il décide de se lancer dans une nouvelle aventure et comme «la profession d'agriculteur est un métier d'avenir», il se tourne vers le marché agricole. Débute alors un travail de prospection pour aboutir à des premiers contacts, fin 2012, avec Michel Mansel, l'un des

gérants de l'entreprise Cormat et le rachat des quatre fonds de commerce en août: Agri contact, Cormat à Saint-Blin, Rizaucourt et Langres (concession Case), Monchablon à Choiseul (concession Deutz) et Prestagri, la société de prestation qui regroupe tous les salariés.

Des choix stratégiques

La première décision de Pascal Nezel est alors de regrouper toutes ces entités sous une seule (Cormat) et de suivre une seule marque (Case). La deuxième décision, est de conserver et de redynamiser, pour des raisons de proximité avec le monde de l'élevage, le site de Choiseul (et de Langres). Enfin, la troisième décision est de construire un site commun pour Rizaucourt et Saint-Blin. Ce choix est dû au cahier des charges signé qui stipule qu'il faudra quitter Rizaucourt mais aussi que des économies d'échelle seront réalisées dans un site moderne et avec un outil de travail adapté. Quant au choix du lieu pour construire le bâtiment neuf, il s'est fait naturellement. Il fallait se situer en Saint-Blin et Rizaucourt. Après des approches avec Bologne et



Le choix de la marque Case au détriment de Deutz est stratégique et économique. La première à 10% de parts de marché alors que la seconde en a 5. Le par. est plus important pour développer le service après-vente.

Vraincourt, un terrain dans la zone Plein'Est de Chaumont a été réservé avec l'ambition de terminer la construction en 2016. Les clients et les salariés pourront y trouver un atelier moderne avec des conditions de sécurité optimales et, par exemple, un pont roulant. Il y aura aussi un magasin de pièces de rechange, un libre-service et un pôle administratif.

Problème: ce projet se fait au moment où «le niveau d'activités est au plus bas. Même la vente de matériels d'occasion et le service après-vente sont en chute». Toutes

marques confondues, la vente de tracteurs a chuté, en 2014, de 48% et celle des autres machines de 40 à 50%. Mais, Pascal Nezel tient à prouver qu'il «a envie». Il adaptera donc l'investissement à la situation de l'entreprise et la gestion déterminera la taille du projet. Reste un dernier challenge: adapter l'équipe de 23 personnes sur toute la société aux mutations en cours dans le secteur agricole. Il aimerait lui insuffler le dynamisme qui règne dans son autre entreprise, en Franche-Comté.

Frédéric Thévenin